



ensembleorchestraldeParis

# LES PROCHAINS CONCERTS

mer. - 20h00

**16** NOV

Théâtre des Champs-Élysées

**George Benjamin**  
*A Mind of Winter*, pour soprano et orchestre

**Mozart**  
Concerto pour piano n° 18  
« Paradis »  
Airs de concert :  
« Ch'io mi scordi di te ?  
Non temer »  
Symphonie n° 31 « Paris »

Douglas Boyd, direction  
Stephen Kovacevich, piano  
Lisa Larsson, soprano

mardi - 20h00

**22** NOV

Théâtre des Champs-Élysées

**Ravel**  
*Tombeau de Couperin*

**Copland**  
*Music for the Theatre*

**Thierry Escaich**  
*Baroque Song*

**Ravel**  
*Concerto pour piano en sol*

Joseph Swensen, direction  
Roger Muraro, piano



# LE PROGRAMME 185

104 centquatre paris

Coproduction Centquatre / Ensemble orchestral de Paris

ven. - 20h30

**04** NOV

Le CENTQUATRE Nef Curial



ensembleorchestraldeParis

MIXTE | Tél. 03 21 245 21 14 - RCS 448 907 485 | www.agencemixte.com

LES ŒUVRES

4

LES TEXTES

8

LES ARTISTES

11

L'ORCHESTRE

14

# LA BONNE DIREC TION

## Olari Elts

La passion d'Olari Elts pour les programmes riches et originaux lui a valu les louanges de la scène musicale internationale. En plus du répertoire classique, il s'intéresse à la musique contemporaine. Il est chef principal invité de l'Orchestre national symphonique d'Estonie et conseiller artistique de l'Orchestre de Bretagne.

Il se produit régulièrement avec des formations renommées dont les orchestres symphoniques de Birmingham, Francfort, Cincinnati, Melbourne, l'Orchestre de chambre d'Écosse et, au cours de cette saison, l'Orchestre symphonique Yomiuri du Japon, l'Orchestre philharmonique de Malaisie et l'Orchestre national symphonique de Lettonie. Il collabore avec les solistes Jean-Yves Thibaudet, Simon Trpceski, Isabelle Faust, Viviane Hagner, Gautier Capuçon...

Il a dirigé entre autres *Albert Herring* de Britten, *Don Giovanni* de Mozart, *Idoménée* à l'Opéra national estonien et, à l'automne 2008, les représentations de *Der Vampyr* de Marschner en Hongrie et à Rennes.

Lauréat du Concours international de direction Sibelius à Helsinki en 2000, Olari Elts est chef principal de l'Orchestre national symphonique de Lettonie de 2001 à 2006 et chef principal invité de l'Orchestre de chambre d'Écosse pour trois saisons à partir de 2007. Il est nommé chef principal invité de l'Orchestre philharmonique d'Helsinki pour la saison 2011-2012.

Né à Tallinn en 1971, il a fondé et dirige son propre ensemble de musique contemporaine, le NYYD Ensemble. Celui-ci tient son nom du Festival international de musique nouvelle d'Estonie, avec lequel il se produit depuis 1993.

# LE CONC ERT

Olari Elts, direction  
Chœur philharmonique  
de chambre d'Estonie  
Thierry Escaich, orgue

## Escaich

*Erinnerung*

*Improvisations*

*Concerto pour orgue n° 2*

— entracte —

## Pärt

*Ein Wallfahrtslied*

*Summa*

*Adam's Lament*

*Da pacem Domine*

« *Estonie tonique* »  
*Festival estonien à Paris*

INSTITUT  
FRANÇAIS

Avec le soutien de l'Institut français et du ministère de la Culture d'Estonie

Ensemble orchestral de Paris 125, rue Aristide-Briand 92300 Levallois-Perret N° Vert : 0 800 42 67 57

LE PROGRAMME est une publication de l'Ensemble orchestral de Paris. Licence d'entrepreneur du spectacle : 2-1041495. Réalisation et coordination : Gilles Pillet, Émilie Tachdjian. Création graphique : MIXTE. Relecture : Christophe Parant. Photos, tous droits réservés : Thomas Volkman, K. Kikkas, X. Kikkas, X. Jean-Baptiste Millot. Impression : Chartrez RCS Arras 631920286. Programme et informations donnés sous réserve de changements ou d'erreurs typographiques. Achievé d'imprimer en octobre 2011. ISSN : 1769-0498. Ne pas jeter sur la voie publique.

# LES ŒUVRES

## Thierry Escaich *Erinnerung*

**E**rinnerung (« Souvenir ») est l'orchestration de mon *Second Quatuor à cordes « Après L'Aurore »* qui a été créé en 2005 par le quatuor Manfred dans le cadre du Festival Beethoven de Bonn.

*Motifs rythmiques  
caractéristiques des élans  
beethovéniens*

Le matériau du quatuor s'inspire de fragments et de thèmes de la *Sonate en ut majeur Waldstein* de Beethoven, connue également sous le nom de *Sonate « L'Aurore »* (n° 21, op. 53, 1804). Dans cet hommage au compositeur viennois se combinent des motifs rythmiques brefs et incisifs caractéristiques des élans beethovéniens, motifs repris souvent avec insistance et même obses-

sion ; mais, dès le début de la pièce, un nuage d'harmoniques évoque le thème de choral pastoral et lointain émanant lui aussi de la *Sonate Waldstein*. C'est l'antagonisme de ces deux mondes qui crée le climat hésitant et instable de la première partie. Plus on avance dans la pièce, dont les tempos et l'énergie font écho à la sonate, plus le rythme *ostinato* s'accroît et le lyrisme du choral s'impose. L'orchestration m'a donné l'occasion de réviser le quatuor, d'effectuer notamment quelques coupes. Elle m'a également permis d'étoffer et de clarifier davantage les plans sonores. Les voix sont divisées, les lignes enrichies et renforcées. ■

**Composition :** 2009 d'après le *Second Quatuor à cordes « Après L'Aurore »*

**Création :** 11 juin 2009, à Lyon, par l'Orchestre national de Lyon, direction Josep Pons

**Durée :** 13 minutes

## Concerto pour orgue et orchestre n° 2

**S**i le *Premier Concerto pour orgue* composé dix ans plus tôt cherchait, au-delà d'une structure classique en trois mouvements, à aller jusqu'au paroxysme expressif par d'amples progressions et un déroulement psychologique du discours, le second, plus court et orchestralement plus réduit, s'oriente dès le départ vers des notions d'« espaces sonores » ou de « couleurs ».

Découpé en deux mouvements qui s'enchaînent sans interruption, il commence dans un jeu coloré de masses sonores qui s'entrelacent dans un mouvement de flux et de reflux. L'orgue y est alors traité comme un synthétiseur amplificateur de l'espace orchestral. Si, dès l'apparition de longues gammes en tierces ascendantes, la forme s'oriente vers celle d'un *ground* avec sa basse chromatique descendante et ses variations successives, ce premier mouvement consiste avant tout en la formation progressive des divers éléments thématiques qui forment le second : motifs en notes et accords répétés, vestiges d'ornementations baroques, polyphonies en écho... Après une brève cadence d'orgue (entièrement écrite), le vivace débute sur les impacts rythmiques caractéristiques de ce deuxième mouvement, sorte de danse à la rythmique sans cesse renouvelée d'où se détache parfois une longue mélodie d'accords en perpétuel canon entre l'orchestre et l'orgue, tout cela dans un

entremêlement d'« accords-timbres » créés par le jeu acoustique né du mélange des mutations de l'orgue et des dispositions des cordes dans l'espace. Commence alors une sorte de fuite en avant de plus en plus dynamique durant laquelle l'orgue et l'orchestre dialoguent

*Ce concerto s'oriente  
vers des notions  
d'espaces sonores...*

d'une manière de plus en plus serrée. Un seul moment de temps suspendu arrêtera brièvement cette course, laissant l'harmonie stagner et des polyphonies en tierces s'entremêler dans des canons perpétuels avant une coda brève et survoltée. ■

Textes : Thierry Escaich

**Composition :** 2006

**Création :** 2 mars 2006, à Rennes, par l'Orchestre de Bretagne, direction Juraj Valcuha

**Deux mouvements**

**Durée :** 10 minutes

# Arvo Pärt

## Ein Wallfahrtslied

Àu début des années soixante, le compositeur estonien Arvo Pärt s'intéresse à la musique sérielle, puis se passionne pour la musique grégorienne dont l'étude modifie son esthétique musicale. Il rompt alors avec le sérialisme et compose des pièces qui intègrent le concept de « nouvelle simplicité ». La décantation de son écriture, la dimension spirituelle des thèmes, le va-et-vient incessant entre les harmonies du Moyen Âge et celles du XXI<sup>e</sup> siècle caractérisent son œuvre. En 1980, Arvo Pärt émigre à l'Ouest.

*Le compositeur imbrique  
paroles et pupitres  
de cordes*

Son langage musical est un mélange subtil de simplicité et d'écriture minimaliste, n'exigeant aucune virtuosité de la part des interprètes, mais un sens aigu de la dimension mystique du son.

*Ein Wallfahrtslied* – Un chant de pèlerinage – met en musique le psaume 121 de la Bible. Le compositeur pré-

## Summa

**S**umma a été composé sur le Credo latin, à l'origine pour quatre voix. La partition ne cherche pas à illustrer directement les mots du texte religieux. Les variations sur la même pulsation deviennent obsessionnelles et les cordes se chevauchent dans une succession d'entrées complexes, mais particulièrement suaves à l'oreille. Ce fragment sonore, minimaliste – le compositeur évoque un style qu'il appelle « tintinnabulum » –, subit de nom-

brées et fines mutations, celles d'une prière éternelle. Le caractère solennel de la partition, sa beauté hiératique, qui revendique le souvenir des timbres du plain-chant, se retrouve dans plusieurs autres versions, une dizaine en tout, pour divers ensembles. ■

**Composition :** 1984. Version pour chœur d'hommes et orchestre à cordes, 2001

**Création :** 7 avril 2001 à Tallinn, en Estonie, par le Chœur philharmonique estonien et l'Orchestre de chambre de Tallinn, direction Tõnu Kaljuste

**Durée :** 9 minutes

breuses et fines mutations, celles d'une prière éternelle. Le caractère solennel de la partition, sa beauté hiératique, qui revendique le souvenir des timbres du plain-chant, se retrouve dans plusieurs autres versions, une dizaine en tout, pour divers ensembles. ■

**Composition :** 1977. Version pour orchestre à cordes, 1991

**Durée :** 5 minutes

## Adam's Lament

**L'**œuvre est une commande conjointe des villes d'Istanbul et Tallinn, capitales européennes de la Culture, respectivement en 2010 et 2011. Elle a été composée à partir d'un texte de saint Silouane de l'Athos (1866-1938). En 1991, Arvo Pärt avait déjà rendu hommage à ce moine orthodoxe en composant *Silouans Song* pour orchestre à cordes.

Jeune Russe, Syméon Antonov fut gagné par la foi et passa la fin de sa vie au monastère de Saint-Pantéléimon sur le mont Athos, en Grèce. Le patriarche de Constantinople le canonisa en 1987. Basé sur un des textes de Silouane, *Adam's Lament* exprime – en langue russe – la douleur d'Adam après la perte du Paradis.

Arvo Pärt en offre une clé d'écoute : « Pour moi, le nom d'Adam est un nom "collectif" non pas simplement évoquant l'humanité tout entière, mais aussi chaque individu, indépendamment de son époque, de sa classe sociale ou de sa croyance religieuse. Adam se lamente sur cette Terre pour des millénaires. Notre ancêtre a pressenti la tra-

Adam's Lament  
exprime  
la douleur d'Adam  
après la perte  
du Paradis

gédie humaine, éprouvé sa culpabilité, le résultat de son péché. Il a subi tous les cataclysmes de l'humanité dans les tréfonds d'un désespoir inconsolable et jusque dans son agonie. » ■

**Adam's Lament, pour chœur mixte et orchestre à cordes** (création française)

**Composition :** 2009

**Création :** 7 juin à Istanbul, Turquie, par le Chœur de chambre philharmonique d'Estonie, Vox Clamantis, et l'Orchestre philharmonique Borusan d'Istanbul, direction Tõnu Kaljuste

**Durée :** 18 minutes

## Da pacem Domine

**C**omposée dans un premier temps pour quatre voix a cappella, la partition s'appuie sur l'antienne grégorienne du IX<sup>e</sup> siècle. Elle connaît de nombreuses versions dont celle avec orchestre. Les pupitres des bois vont par deux, auxquels s'ajoutent quatre cors, deux trompettes, deux trombones, un tuba, les timbales et la percussion. Les timbres de l'orchestre résonnent ici avec les voix dans une respiration continue, régulière, comme calquée sur le rythme cardiaque. La temporalité paraît indéfinie, suggérant les ombres de quelque pièce de la Renaissance ou d'une partition religieuse de Mozart. ■

Textes : Stéphane Friederich

**Da pacem Domine, pour chœur mixte et orchestre**

**Composition :** 2004, révision en 2008

**Création :** 1<sup>er</sup> juillet 2004 à Barcelone, en Espagne, par le Chœur royal de Catalogne, Hespèrion XXI, direction Jordi Savall. Version révisée créée le 27 avril 2008 à Potsdam, Allemagne, par la Potsdamer Kantorei et le Nouvel Orchestre de chambre de Potsdam, direction Ud Joffe

**Durée :** 6 minutes

# LES TEXTES

## Ein Wallfahrtslied

Ich hebe meine Augen auf zu den Bergen. Woher kommt mir Hilfe? Meine Hilfe kommt vom Herrn, der Himmel und Erde gemacht hat. Er wird deinen Fuß nicht gleiten lassen, und der dich behütet, schläft nicht. Siehe, der Hüter Israels schläft und schlummert nicht. Der Herr behütet dich; der Herr ist dein Schatten über deiner rechten Hand, daß dich des Tages die Sonne nicht steche noch der Mond des Nachts. Der Herr behüte dich vor allem Übel, er behüte deine Seele. Der Herr behüte deinen Ausgang und Eingang von nun an bis in Ewigkeit! ■

## Un chant de pèlerinage

Je lève mes yeux vers les montagnes. D'où me viendra le secours? Mon secours vient de l'Éternel qui a fait les cieux et la terre. Il ne permettra point que ton pied soit ébranlé; celui qui te garde ne sommeillera point. Voilà, celui qui garde Israël ne sommeillera point, et ne s'endormira point. L'Éternel est celui qui te garde, l'Éternel est ton ombre, il est à ta main droite. Pendant le jour, le soleil ne te frappera point, ni la lune pendant la nuit. L'Éternel te gardera de tout mal, il gardera ton âme. L'Éternel gardera ta sortie et ton entrée, maintenant et à jamais! ■

## Les Lamentations d'Adam (Adam's Lament)

Adam, père de toute l'humanité, connaissait dans le Paradis la douceur de l'amour de Dieu; aussi souffrit-il amèrement lorsque, à cause de son péché, il fut chassé du jardin de l'Éden et perdit l'amour de Dieu. Il se lamentait avec de grands gémissements, et ses sanglots remplissaient tout

le vaste désert, car son âme était tourmentée à cette pensée: « J'ai offensé le Dieu que j'aime. » Il ne regrettait pas tant le Paradis et sa beauté que d'avoir perdu l'amour de Dieu, qui, insatiablement et à chaque instant, attire l'âme à lui. De même, toute âme qui a connu Dieu

par le Saint-Esprit, mais qui, ensuite, a perdu la grâce, passe par les tourments d'Adam. L'âme est malade et éprouve un douloureux regret d'avoir affligé son Seigneur bien-aimé.

Adam languissait sur terre et sanglotait amèrement.

La terre ne lui était pas douce, Et il soupirait après Dieu en clamant: « Mon âme languit après le Seigneur, et je le cherche avec larmes. Comment ne le chercherais-je pas? Quand j'étais avec lui, mon âme était joyeuse et sereine, Et l'Ennemi n'avait point d'accès auprès de moi. Mais, à présent, l'esprit mauvais a pris pouvoir sur moi, Agite et fait souffrir mon âme. C'est pourquoi mon âme désire à en mourir le Seigneur; Mon esprit s'élève vers Dieu, et rien sur terre ne peut me réjouir. Rien ne peut consoler mon âme, Mais elle désire de nouveau voir le Seigneur, et être comblée par lui. Je ne puis l'oublier un seul instant, et mon âme languit après lui; Ma peine est si grande que je pleure en gémissant: Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de ta créature tombée. »

Ainsi se lamentait Adam, Et les larmes lui coulaient de son visage sur la poitrine et jusqu'à terre, Et tout le désert résonnait de ses gémissements. Les animaux et les oiseaux se turent de douleur, Mais Adam pleurait, car, à cause de son péché, tous avaient perdu la paix et l'amour. Grande était la détresse d'Adam lorsqu'il fut chassé du Paradis; Mais lorsqu'il vit Abel tué par son frère Caïn, sa souffrance redoubla; L'âme écrasée de douleur, il se lamentait et songeait: « De moi sortiront et se multiplieront des peuples entiers. Tous, ils souffriront; ils vivront dans l'inimitié et se tueront les uns les autres. » Cette douleur était immense comme la mer, Et seul peut la comprendre celui dont l'âme a connu le Seigneur et sait combien il nous aime. Moi aussi, j'ai perdu la grâce Et, d'une seule voix, je crie avec Adam: « Sois miséricordieux envers moi, Seigneur. Donne-moi un esprit d'humilité et d'amour. » ■

Texte: saint Silouane l'Athonite

## Da pacem Domine

Da pacem, Domine, in diebus nostris Quia non est alius Qui pugnet pro nobis Nisi tu Deus noster. ■

## Donne-nous la paix, Seigneur

Donne-nous la paix, Seigneur, en ce jour Car il n'y a personne d'autre Qui combatte pour nous Si ce n'est toi, notre Dieu. ■

L'association Crescendo fédère depuis plus de 10 ans, dans un esprit de mécénat collectif, des entreprises partenaires soucieuses d'apporter leurs concours financier ou technique ou leur savoir-faire au projet artistique et citoyen développé par l'Ensemble orchestral de Paris.

Passion, fidélité, ouverture, esprit d'équipe, générosité sont autant de mots qui me viennent à l'esprit pour expliquer le phénomène Crescendo. Loin d'un concept marketing ou publicitaire, c'est avant tout un vrai coup de cœur ! C'est bien sûr la réunion d'hommes et de femmes issus du monde de l'entreprise qui partagent ensemble une passion commune pour la musique.



**Loin d'un concept marketing ou publicitaire, c'est avant tout un vrai coup de cœur !**

C'est aussi une équipe enthousiaste, qui accompagne l'orchestre dans ses projets d'excellence et dans sa volonté de placer la musique en partage avec le plus grand nombre en apportant un

soutien financier, humain ou logistique à l'unique orchestre de chambre de Paris.

Cette aventure, vous pouvez vous aussi la partager avec nous. Rejoignez-nous !

Isabelle CASSE (Bayer)  
Présidente de l'association Crescendo

## Nos partenaires

**Monceau Assurances**  
**Bayer en France**  
**Bouygues Télécom**  
**Fondation d'entreprise**  
**France Télévisions**  
**BDA**  
**Catella France**  
**Paul Beuscher SA**  
**Salans**  
**Fondation Sagem**  
**Vatelot-Rampal SA**  
**JC Decaux SA**  
**La Maison du Chocolat**  
**SARL Jean-Francois**  
**Raffin, archetier-expert**

Pour vous associer aux projets de l'association, en bénéficiant d'avantages fiscaux substantiels, ou pour disposer d'une information complémentaire sur les différents dispositifs, envoyez un e-mail à [mecenat@eop.com.fr](mailto:mecenat@eop.com.fr) ou contactez-nous au 01 41 05 72 50.

# LES ARTISTES



Arvo Pärt  
Compositeur

**NÉ EN 1935 EN ESTONIE, ARVO PÄRT DÉVELOPPE UN LANGAGE MUSICAL CARACTÉRISÉ PAR UN MÉLANGE SUBTIL DE SIMPLICITÉ ET D'ÉCRITURE MINIMALISTE.**

Il étudie la composition à Tallinn, puis travaille en tant qu'ingénieur du son pour la radio estonienne. En 1980, il émigre avec sa famille à Vienne. Un an plus tard, dans le cadre d'un programme de bourse de la DAAD, il s'installe à Berlin où il vit encore aujourd'hui.

D'abord représentatif de la dénommée avant-garde soviétique, le travail d'Arvo Pärt a connu un important processus d'évolution.

Parmi ses œuvres, citons tout d'abord *Nekrolog* (1960) et *Perpetuum mobile* (1963), qui ont établi la renommée du compositeur à l'Ouest. La *Symphonie n° 1* (1963) lui a permis de recevoir son diplôme de composition. Par la suite, il a expérimenté la technique du collage, notamment avec les œuvres *Collage*

*sur B-A-C-H* (1964), *Pro et Contra* et la *Symphonie n° 2* (1966). Les musiques nouvelle et ancienne s'y rencontrent et s'y opposent. Cette confrontation atteint son apogée dans l'œuvre *Credo* (1968). En 1976, il écrit la courte pièce *Für Alina*, par laquelle il trouve son propre chemin. Ce nouveau principe de composition, qu'il nomme *tintinnabulum* (« petite cloche » en latin), caractérise son œuvre depuis lors : le compositeur mêle les caractéristiques de la polyphonie vocale classique et de la musique sérielle, qu'il associe à sa propre technique de composition. La matière sonore y est réduite à l'extrême, pour n'en conserver que l'essence même. ■

## Chœur philharmonique de chambre d'Estonie

Daniel Reuss, direction



### LE CHŒUR PHILHARMONIQUE DE CHAMBRE D'ESTONIE EST L'UNE DES FORMATIONS ESTONIENNES LES PLUS RENOMMÉES AU MONDE.

Le chœur a été fondé en 1981 par Tõnu Kaljuste, qui en fut le directeur artistique et le chef pendant vingt ans. De 2001 à 2007, sa direction est assurée par Paul Hillier et, depuis 2008, par Daniel Reuss.

Son répertoire s'étend du chant grégorien à la fin de la période baroque et à la musique du XX<sup>e</sup> siècle, avec un intérêt particulier pour la production musicale estonienne (Pärt, Tormis, Tüür, Grogoryeva, Tulev, Kõrvits, Tulve), afin de la diffuser sur la scène internationale. Chaque saison, le chœur donne une soixantaine de concerts en Estonie et dans le monde entier.

Le chœur a collaboré avec de nombreux chefs renommés, tels que Claudio Abbado, Helmuth Rilling, Eric Ericson, Iván Fischer, Neeme Järvi, Paavo Järvi, Nikolai Aleksejev, Andrew Lawrence-King, Roland Böer, Lars Ulrik Mortensen, Frieder Bernius, Stephen Layton, Marc Minkowski, Christoph Poppen, etc. Il s'est produit avec les orchestres de chambre de Norvège, d'Australie, de Lituanie, de Prague et de Stuttgart, le Mahler Chamber Orchestra, l'Orchestre philharmonique d'Israël, l'Orchestre

de la radio de Berlin, le Concerto Copenhagen, le Concerto Palatino, la Camerata de Salzbourg, Les Musiciens du Louvre-Grenoble et, bien sûr, l'Orchestre national symphonique d'Estonie et l'Orchestre de chambre de Tallinn. Il a pris part à de nombreux festivals renommés tels que les BBC Proms, le Festival international d'Édimbourg, le Festival Abu Gosh, le Moscow Easter Festival, le Festival international de Bergen, le Festival de Salzbourg, le Musikfest de Brême, la Salzburg Mozartwoche, le Festival d'Aix-en-Provence, etc.

Le chœur a enregistré plusieurs disques (ECM, Virgin Classics, Carus, Harmonia Mundi), et remporté des récompenses. *Da pacem* d'Arvo Pärt (Harmonia Mundi, 2006, sous la direction de Paul Hillier) a reçu par exemple le « Grammy Award for Best Choral Performance ».

En 2001, il célèbre son 30<sup>e</sup> anniversaire en interprétant, entre autres, des œuvres d'Arvo Pärt, Toivo Tulev, Gregory Rose, James MacMillan, G. F. Haendel et J. S. Bach en Estonie, en Norvège, en Allemagne, en France, en Autriche et aux Pays-Bas. ■



## Thierry Escaich

Compositeur et organiste

### COMPOSITEUR, ORGANISTE ET IMPROVISATEUR, THIERRY ESCAICH EST AUJOURD'HUI L'UNE DES FIGURES MARQUANTES DE LA MUSIQUE FRANÇAISE. IL EST COMPOSITEUR ASSOCIÉ DE L'ENSEMBLE ORCHESTRAL DE PARIS DEPUIS 2011 JUSQU'EN 2013.

Artiste de renom international, Thierry Escaich est une personnalité majeure de la scène musicale contemporaine et l'une des plus originales. Il considère les trois aspects de son art comme des éléments indissociables, concourant dans un même élan à traduire un univers intérieur foisonnant et un besoin irréprensible d'expression.

Comme organiste, il se produit dans le monde entier et enthousiasme le public en mêlant les œuvres du répertoire à ses propres compositions et à des improvisations.

Son œuvre comporte une centaine de pièces, qui séduisent par leur hédonisme sonore et leur fièvre rythmique. Elles ont reçu de nombreuses récompenses, notamment le Grand Prix de la musique symphonique de la Sacem en 2004 et, en 2003, 2006 et 2011, des

Victoires de la musique dans la catégorie « Compositeur de l'année ».

Sa musique est au répertoire des orchestres nationaux de Lille, de Bretagne et de Lyon, et d'orchestres internationaux tels que ceux de Philadelphie, du Konzerthaus de Berlin et du Mariinsky à Saint-Pétersbourg. Elle est défendue à travers le monde par les chœurs de Radio France et de la BBC, et des musiciens comme Christoph Eschenbach, Paavo Järvi, Claire-Marie Le Guay, Renaud et Gautier Capuçon, John Mark Ainsley, le quatuor Voce ou encore le trio Wanderer.

De nombreux enregistrements discographiques (Accord/Universal) récompensés par le « Diapason d'or de l'année » (2002) ou le « Choc de l'année du *Monde de la Musique* » (2006) témoignent de cette vitalité créatrice. ■





ensembleorchestraldeParis

Depuis sa création en 1978, l'Ensemble orchestral de Paris s'affirme comme l'orchestre de chambre de référence en France. La forme originale de ses concerts, ses lectures «chambristes» des œuvres, son travail de décroisement des répertoires et des lieux font de l'Ensemble orchestral une formation unique à Paris. Ces choix d'interprétation sont renforcés par les couleurs particulières que l'orchestre donne à ses saisons, notamment au service de la voix et de l'oratorio.

Après avoir travaillé avec Jean-Pierre Wallez, Armin Jordan, Jean-Jacques Kantorow et John Nelson - actuel directeur musical honoraire -, l'orchestre s'entoure aujourd'hui d'artistes associés partageant son engagement et sa vision «chambriste» du répertoire : Joseph Swensen, premier chef invité et conseiller artistique ; accentus et Laurence Equilbey, pour un compagnonnage dans le répertoire avec voix ; Deborah Nemtanu, violon solo, et les compositeurs James MacMillan et Thierry Escaich.

Au-delà de sa saison parisienne au théâtre des Champs-Élysées et à la cathédrale Notre-Dame de Paris, et de concerts ou d'opéras à la Cité de la Musique ou au Théâtre du Châtelet, l'Ensemble orchestral étend son rayonnement en France, à l'occasion de tournées et festivals, et à l'étranger.

Au cours des dix dernières années, l'Ensemble orchestral de Paris s'est distingué par plus d'une vingtaine d'enregistrements mettant en valeur les répertoires vocal, d'oratorio, d'orchestre de chambre et de musique d'aujourd'hui. En témoignent notamment les DVD de la *Messe en si* de Bach à la cathédrale Notre-Dame de Paris et de l'intégrale des concertos pour piano de Beethoven avec François-René Duchâble, à l'Opéra royal de Versailles ; les CD de l'intégrale des symphonies de Beethoven dirigées par John Nelson, les concertos pour piano de Saint-Saëns avec Brigitte Engerer et Henri Demarquette ou ceux de Chopin avec Boris Berezovsky.

Parallèlement à ces activités, l'Ensemble orchestral est porteur d'une démarche éthique et responsable qu'il décline autour de quatre objectifs : éducation, territoires, solidarité, insertion professionnelle. Cette citoyenneté s'exerce notamment sur les territoires de la ville où l'orchestre propose régulièrement des actions culturelles et pédagogiques dans le cadre de résidences. La solidarité à l'égard des publics empêchés est aussi l'une de ses préoccupations. Dernier objectif d'intervention : l'insertion professionnelle et la formation, dans lesquelles l'orchestre s'investit avec le développement de l'académie «Paris Play-Direct Academy» et un travail avec les étudiants des conservatoires.

L'Ensemble orchestral de Paris reçoit les soutiens de la Ville de Paris, la DRAC Île-de-France - ministère de la Culture et de la Communication et des mécènes de l'association Crescendo.

**Deborah Nemtanu,**  
violon solo super soliste

#### Violons

**Philip Bride,**  
premier violon solo

**Franck Della Valle,**  
premier violon solo

**Michel Guyot,**  
chef d'attaque

**Pascale Blandeyrac**

**Jean-Claude  
Bouveresse**

**Hubert Chachereau**

**Philippe Coutelen**

**Marc Duprez**

**Sylvie Dusseau**

**Hélène  
Lequeux-Duchesne**

**Gérard Maître**

**Mirana Tutuianu**

**Howard Yang**

NN

NN

#### Altos

**Serge Soufflard,**  
alto solo

**Sabine Bouthinon**

**Bernard Calmel**

**Philippe Dussol**

**Yaël Senamaud**

**Joël Soultanian**

#### Violoncelles

**Guillaume Paoletti,**  
violoncelle solo

**Étienne Cardoze**

**Benoît Grenet**

**Livia Stanese**

**Sarah Veilhan**

#### Contrebasses

**Eckhard Rudolph,**  
contrebasse solo

**Fabian Dahlkvist**

NN

#### Flûtes

**Marina  
Chamot-Leguay,**  
flûte solo

**Bernard Chapron,**  
second soliste

#### Hautbois

**Daniel Arrignon,**  
hautbois solo

**Michel Giboureau,**  
second soliste

#### Clarinettes

**Richard Vieille,**  
clarinette solo

**Florent Pujula,**  
second soliste

#### Bassons

**Fany Maselli,**  
basson solo

**Henri Roman,**  
second soliste

#### Cors

**Daniel Catalanotti,**  
cor solo

**Gilles Bertocchi,**  
second soliste

#### Trompettes

**Jean-Michel  
Ricquebourg,**  
trompette solo

NN,  
second soliste

#### Timbales

**Nathalie Gantiez,**  
timbales solo

Président du conseil  
d'administration

**Jean-Pierre Aubert**

Vice-président

**Mario Colaiacovo**

Directeur général

**Jean-Marc Bador**

Toute l'équipe administrative sur [www.ensemble-orchestral-paris.com](http://www.ensemble-orchestral-paris.com)

© Jean-Baptiste Millet

